

LA MONTAGNE

Qui sont ces restaurateurs qui veulent vendre les grands espaces de la Creuse ?

La Creuse voit ses hébergements de pleine nature se renouveler avec une offre modernisée. A Toulx-Sainte-Croix, le projet des propriétaires du restaurant le Chalet a retenu l'attention du Plan Avenir Montagne. Reportage.

Par Sanchez Virginie

Publié le 04 avril 2026 à 18h51



Le site à proprement dit ne sera pas accessible en voiture afin de préserver les lieux et ne pas créer de nuisances sonores.

Les touristes ne recherchent plus simplement un lieu où dormir, en 2026, ils souhaitent vivre une expérience. Les professionnels du tourisme creusois l'ont bien compris et ont décidé de se lancer ni une ni deux dans une offre d'hébergement de pleine nature responsable pour

satisfaire cette quête d'authenticité. Un format renouvelé, moderne, pour répondre à un besoin de déconnexion loin du tumulte des sites pris d'assaut afin de renouer avec l'environnement. Émeline Sperandio et Patrice Bardini, les propriétaires et gérants du chalet des Pierres Jaumâtres, à Toulx-Sainte-Croix, entrent précisément dans ce créneau bénéficiant d'un cadre privilégié au pied du sentier des Pierres Jaumâtres.

Ce vendredi après-midi, ces derniers se sont mués en guides pour montrer l'état d'avancement de leur projet, douze hébergements touristiques de pleine nature dont deux accessibles PMR, au préfet de la Creuse, Jean-Philippe Legueult, et au commissaire du Massif Central, Arnaud Carré.

Pour réaliser leurs rêves, Émeline Sperandio, Patrice Bardini et Tomek Gniadek, chef cuisinier du Chalet et associé, ont investi gros afin de créer des « cocons avec des identités différentes. » Des modules à ossatures en bois avec une toiture singulière qui rappelle le chaos granitique du site des Pierres Jaumâtres.

Des hébergements disséminés sur dix hectares qui s'inscrivent dans la tendance du slow tourisme local à taille humaine et Émeline Sperandio n'a pas son pareil pour vanter son concept qu'elle mûrit depuis déjà plusieurs années : « On veut vendre les grands espaces de la Creuse, on ne souhaitait pas faire quelque chose de trop concentré type village de vacances. On a donc choisi de répartir les hébergements sur l'ensemble de l'espace et de créer à chaque fois une réelle intimité tout autour. » Un projet qui va de pair avec l'existant dont la notoriété ne cesse de croître. « L'idée n'était pas de proposer juste des hébergements pour y dormir la nuit mais une destination avec une offre complète : hébergement, restauration, loisirs, avec un site à visiter à proximité. C'est ce que recherchent les gens », souligne Émeline.

Des réservations avant que les hébergements ne sortent de terre

Cette dernière a parfaitement identifié sa clientèle cible, un projet qui constitue une chance formidable de donner à la Creuse un nouvel élan à son attractivité : « Les parcelles baptisées "Au bout du monde" seront dédiées aux groupes ainsi qu'aux familles car c'est une vraie demande sur le territoire de trouver des hébergements avec une grande capacité d'accueil pour des réunions de famille afin de ne pas être embêtés par le bruit et de pouvoir faire du bruit sans ennuyer personne ! »

Une clientèle bel et bien au rendez-vous, en attestent les feuillets du carnet de réservations bien noircis. Des groupes ont déjà pris date qu'il s'agisse de classards désireux de se réunir pour un séjour convivial ou encore de membres de clubs divers et variés. « Ces dernières années, on a une fréquentation de groupes exponentielle justement parce qu'on a une grosse capacité d'accueil, commente Émeline Sperandio. Pour des événements du sud du département, des gens viennent jusqu'à Boussac et Toulx pour se loger. » « La Creuse présente l'avantage d'être au centre de la France, à 3 heures de Paris, de Bordeaux, de Lyon et donc dès qu'il s'agit de se retrouver, les entreprises comme les familles optent pour cette destination », ajoute Patrice Bardini.

Par ailleurs, le couple veut jouer la carte du cyclotourisme, un "cloître" accueillera les férus de vélo dans des chambres sommaires mais avec tout le nécessaire, un lieu pratique avec à portée toutes les commodités pour un court séjour.



Le projet a retenu l'attention du Plan Avenir Montagne qui finance 30 % sur les 1.78 millions d'euros de travaux (première tranche). Le plan national Avenir Montagne s'inscrit dans le cadre de la convention interrégionale du Massif Central conclue entre l'État, les Régions et les Départements du Massif central. Il a pour objectif d'accompagner la construction d'un modèle touristique plus diversifié et plus durable pour les territoires de montagne. Emploi : Cinq emplois seront créés, il faudra ajouter neuf saisonniers qui viendront compléter l'équipe des 20 salariés à l'année au restaurant (45 l'été).